

POUR LES HOMMES: LA GORGE PIGEON-NAVE ET LE COSTUME-FAUCON

C'est le temps où l'on présente chez les grands couturiers la nouvelle collection d'hiver. Dans quelques jours on va savoir comment les dames seront parées selon la tendance Path, les lignes Balmain ou Dussat et quelle va être la dernière invention de Christian Dior, qui va courir de par le monde à l'assaut de son sonique.

Il n'a donc jusqu'ici été question que de la ligne féminine. On n'a jamais parlé de la ligne masculine pour la saison prochaine, et les hommes élégants, scribes, en somme, en firent naître et l'art de la sa voyant.



tout juste bons à payer le note ou couturier sans avoir droit au chapitre puisque la femme a le droit qui lui impose la mode.

Ces hommes élégants ne pouvaient se contenter que de la

silhouette standard et, malgré leur recherche vestimentaire, trouvaient sur le monsieur d'en face ou sur l'individu du coin le même complet qu'ils portaient eux-mêmes.

Qu'il se rassure ! Tout est changé, et la nouvelle saison va combler leurs vœux. Car une véritable révolution vient d'avoir lieu au profit de l'élégance masculine.

Un coup d'Etat. Un coup d'Etat qui s'imposait. En effet, à La Haye, au moment où se réunissait le tribunal international qui devait trancher un différend franco-américain, se réunissait aussi dans cette même ville la Fédération internationale des maîtres-tailleurs comprenant quinze nations.

Il ne s'agit, d'ailleurs, outre l'effet d'une simple coïncidence, car on ne peut penser que les tailleurs se soient réunis pour habiller les juges de La Haye, puisque ceux-ci portaient des robes. Les tailleurs n'avaient pas fait ce qu'ils ont fait.

Il y avait là, comme aux Jeux olympiques, une délégation des principes nations, toutes championnes des ciseaux et de la croix, ces deux mamelles de la bonne coupe.

A ce Congrès, les maîtres-tailleurs, dans une entente parfaite, ont offert leur volonté de lutter contre le laisser aller vestimentaire en canot, il parait sur la plage miniature de Bellagio, sûr de la victoire.

Il répondant aux nécessités de la vie moderne et aux goûts de nos contemporains. Leur programme se résumait très simplement dans la formule silhouette tailleur qui s'oppose à la silhouette standard.

Donc, monsieur, si vous êtes habitués du tir au pigeon, vous ne serez pas obligé de porter ces lourds chandails qui gênent la



rapidité de votre mouvement. Car les tailleurs ont créé pour vous la gorge pigeonnaire qui dégage bien le cou et qui, jusqu'à présent, n'était réservée qu'aux dames.

De même qu'un charcutier, qui est cavalier à ses heures, se fera couper des colottes de cheval très serrées aux genoux et très larges sur le côté des cuisses.

Ainsi il pourra porter dans ses colottes deux jambons, produits de sa maison, qu'il apportera aux amis chez lesquels il ira dîner après sa partie d'équitation.

Il y aura aussi, pour l'homme d'affaires heureux, un autre costume fait pour se reposer de sa journée, mais toujours de garder une bonne tenue sur son homme : le costume faucon. Ce complet, qui pourra être taillé dans du drap ou dans du cuir, s'agrémente de pompons, le dos, les dessous des avant-bras et le fond du pantalon étant garnis à l'air pneumatique, ce qui permettra à cet élégant de s'asseoir sans avoir besoin de dégrafer personne afin qu'on lui avance un siège.

Mais, nous allons voir mille créations. Enfin, bientôt, nous pourrions dire à nos femmes : « Chérie, j'ai vu le roi de la présentation, de chez X... J'ai besoin d'un petit deux-pièces pour la pêche à la ligne. »

On cherche des mannequins. On les trouve bientôt. Mais, pour le moment, ce sont les tailleurs qui présentent eux-mêmes leurs modèles.

On s'est donc au Congrès de La Haye, c'est un petit gros qui a paru le plus élégant. La presse est venue faire que nous n'avons pas besoin de ne nous nourrir qu'au jeu de fruits pour avoir la ligne.

Vive la Fédération !

Pierre DEVAUX.

Les jupes se porteront plus longues cet automne (30 à 31 cm.)

« FRANCE DIMANCHE » peut, dès aujourd'hui, révéler à ses lectrices quelques-uns des secrets de la mode féminine d'hiver. Les progrès (essentiels) se résument en ceci : épanouissement de la silhouette, jallissement du buste, cambrure de la taille, élévation de la hauteur de la jupe par rapport au sol (30 à 31 cm, au lieu de 35 cm.). Jupes plus allongées, très assouplies, manches longues, élargies du bas et descendant parfois en pointe, épaules nettes, sans carure de lutteur. Plus de garnitures, ni de falbalas. Basques collantes, encolures emboîtant le cou. Ceintures souples ou en forme dans le dos, donnant un effet plongeant qui dégage très nettement le buste.



MANTEAUX

Les manteaux sont droits, avec des cols classiques ou boules, plus importants que l'hiver dernier. Les manches larges à emmanchures basses fabriquent une silhouette confortable. De nombreux manteaux sont en tissu réversible très épais, bouclés ou arrachés. Les nuances en vogue sont le gris, le beige, le noisette, le rouge et un certain vert très doux, nuances algues. La martingale a disparu, elle est parfois remplacée par une ceinture de même tissu que le manteau.



ROBES

La robe du matin est sobre, pratique et confortable. Elle est souvent de tricot, de flanelle ou de souple lainage. La robe habillée se fait en jersey uni, en velours, en soie fluide et mate.

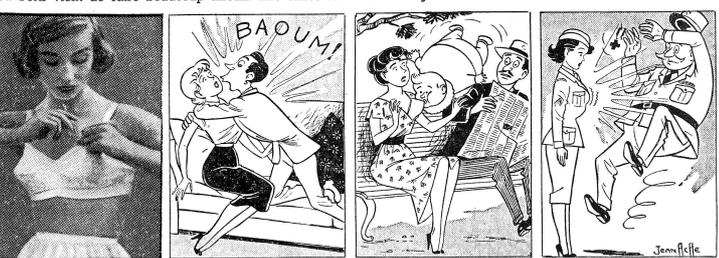
Les jupes, sans être plates, ont perdu leur allure dansante et restent nettes, même lorsqu'elles sont drapées. Les draps nouveaux, en effet, étant plats et collés aux hanches, n'attouissent pas la silhouette. Les corsages dégarcent le buste et affinent. Les encolures sont montantes et certaines robes décolletées s'ouvrent sur une guimpe de dentelle ou de lingerie. Les manches sont le plus souvent montées. Longues et collantes, elles affinent le poignet et se terminent par ses revers. Beaucoup de boutons dans le dos.

Le noir et les nuances éteintes dominent, souvent égayées par des notes vives.

(Dessins de DURAND. — Reportage Marthe RICHARDOT.)

F.D. révèle les secrets du soutien-gorge pneumatique qui fera fureur à la rentrée

Voici la plus charmante révolution de l'année dans la mode. Pour embellir leur buste charmant, nos compagnes disposent déjà de massages, douches, hormones, onguents, soutien-gorge cerclés d'acier, renforcés de boîtes, tissés d'élastique, de faux seins en mousse, en forme de pomme ou de poire. Une maison de lingerie de New-York vient de faire beaucoup mieux. Elle lance le soutien-gorge pneumatique qui porte déjà toutes les vedettes aux États-Unis et qui sera bientôt en vente en France. On lui donne la forme qu'on veut. Plus de boîtes qui torturent. Juste un peu de vent sur le cou. Et pas de regards indiscrets à craindre. On ne risque, si l'on est imprudente, que quelques petites explosions, comme en témoignent ci-dessous les dessins de Jean Ache.



Si vous gonflez trop, attention. Les entreprises de celui qui vous aime risquent d'être dangereuses. Il peut être tenté, séduit par votre grâce pneumatique, de vous serrer trop fort sur son cœur. Ce serait alors une explosion qui risquerait d'être fatale à votre amour.

Françoise GROUD: Je suis allée à Bellagio, le pays des voyages de nocces, voir faire l'Europe

UE faites-vous dans la vie ? Je fais l'Europe.

Ainsi pourrait répondre cette poignée d'hommes que l'on prenait il y a dix ans pour des fous et dont on commence à penser maintenant pas les seuls à concevoir et à construire sagement l'avenir ?

Cette fois c'est à Bellagio, sur le lac de Côme, que l'Union Européenne des Nations avait organisé une rencontre internationale. Choix symbolique, puisque ce lac italien est plus particulièrement fréquenté par les couples en voyage de nocces.

Si la France et l'Allemagne n'en sont pas encore à ces idylliques relations, si l'Italie et la Belgique n'en sont pas encore à leur lune de miel, si le contrat de mariage n'a pas encore été signé, les parents des futurs époux semblent tout de même avoir reconnu la nécessité de s'entendre.

Maintenant, il s'agit de convaincre, de part et d'autre la famille. Et la famille, c'est vous. C'est M. Dupont, de Tours, c'est M. Schmidt, de Cologne, c'est M. Pinelli, de Milan, c'est M. Van Houtte, de Liège, c'est une chaque pays l'opinion publique sans l'appui de laquelle les ministres des Affaires étrangères resteraient impuissants.

Pour mieux l'impression, l'Union des Fédéralistes avait eu l'idée de réunir deux cents représentants de la presse régionale de différents pays intéressés à l'édification de l'Europe. C'est devant eux que le secrétaire d'Etat Léna, au nom de l'Allemagne, et son Excellence, M. Hervé Alphonse, au nom de la France, recitèrent un vibrant credo.

Sur un point, du moins, l'entente des Européens réunis à Bellagio parut unanime : ils plaignent plus facilement dans les figures de rhétorique que dans l'œil noble des lacs Cravatte, glorieux, envenimés, la manifestation d'une égale répugnance pour la nation.

Comme ils tentèrent d'entraîner l'ambassadeur de France dans des exhibitions nautiques pour ajouter encore au prestige de son intervention. L'objet de nature et de profession, il se gâcha d'abord de protester et prétendit qu'il n'était pas équipé.

Je le soupçonne d'avoir circonvenu tous les bouillottes de Bellagio pour qu'ils déclarent éprouvés leur stock de milliards de bain.

Vous ne préférez pas, disait-il, une petite promenade en voiture ?

Comme toutes les négociations, celle-ci se termina par un compromis : le canot automobile. Mais il lui fallait un chapeau pour se protéger du soleil.

Ici, nous soupçons ce confinement : Bellagio est le pays des beaux et des ronds, des bruns et des noirs. Il y a le style long et le style casquette, le bord roulé, le frange, le volant. Patient, M. Hervé Alphonse les essaya, tout d'abord ne consentant à les offrir. Les Italiens ont-ils la tête plus petite que les bouillottes de M. Alphonse ? le renard argentin est-elle trop riche ? Il y a le soleil docilement aux marches les plus précieuses, agrées avec l'air narquois du monsieur qui sait fort bien comment tout cela se terminera.

J'imagine qu'il doit avoir le même courriel, autour d'un tapis vert, il persévérait dans son point de vue.

— Voyez, semblait-il dire, comme je fais preuve de bonne volonté ! Voyez comme je suis aimable et accommodant. Encore un ? Bon, j'en essaye encore un... Mais vous ne voulez rien de mieux pas avoir l'insolence d'un ambassadeur sur la conscience.

A l'heure fixée pour notre promenade en canot, il parut sur la plage miniature de Bellagio, sûr de la victoire.

Le canot nous attend, dis-je. Vraiment, répondit-il. Quel dommage que je n'ai pas trouvé de chapeau. J'aurais été enchanté d'être avec vous, mais, allez, je ne puis pas.

Alors, décidés à lui prouver que la chance a le plus grand tort de ne pas utiliser les femmes dans l'art subtil de la diplomatie, je lui dis :

— Mais non, montez, il ne faut pas vous priver de ce plaisir. Monsieur l'ambassadeur, vous prendrez mon chapeau, il vous ira mieux.

Voici le Tino Rossi suédois



d'une douceur inimitable, est devenu en quelques mois le Tino Rossi suédois. C'est un « Karswell » hebdomadaire (une sorte de « croquet radiophonique ») de Radiojötten, la Radio-diffusion nationale suédoise, que Gösta Nordström s'a célébré. Gösta n'était qu'un pauvre pêcheur que ses camarades amusaient entendre chanter de vieux airs populaires, les soirs de veillée, et ce fut un jour en manière de plaisanterie qu'ils le décidèrent un jour à prendre part à l'émission. Les succès de Nordström (c'était lui qui avait donné ses camarades) fut foudroyant. Des milliers d'auditeurs furent charmés par la voix monotone et pourtant pleine d'une grâce naturelle de ce jeune inconnu qui éveillait en lui le souvenir nostalgique des chants qui s'élevaient le soir dans la campagne norvégienne. Aujourd'hui, Nordström est devenu le chanteur de charme numéro 1 de la Scandinavie. Ses disques battent tous les records. Il chante à la radio, dans les concerts, et toutes les Suédoises en ont fait leur idole. Si Nordström n'a pas la beauté régulière ni le « sex-appeal » de chanteurs de charme, sa gentillesse et sa simplicité naïve lui ont ouvert tous les cœurs, et il entre jusque dans les chaumières sur les ondes de la Radiodiffusion nationale suédoise.

Il est un autre point, du moins, l'entente des Européens réunis à Bellagio parut unanime : ils plaignent plus facilement dans les figures de rhétorique que dans l'œil noble des lacs Cravatte, glorieux, envenimés, la manifestation d'une égale répugnance pour la nation.

Comme ils tentèrent d'entraîner l'ambassadeur de France dans des exhibitions nautiques pour ajouter encore au prestige de son intervention. L'objet de nature et de profession, il se gâcha d'abord de protester et prétendit qu'il n'était pas équipé.

Je le soupçonne d'avoir circonvenu tous les bouillottes de Bellagio pour qu'ils déclarent éprouvés leur stock de milliards de bain.

Vous ne préférez pas, disait-il, une petite promenade en voiture ?

Comme toutes les négociations, celle-ci se termina par un compromis : le canot automobile. Mais il lui fallait un chapeau pour se protéger du soleil.

Ici, nous soupçons ce confinement : Bellagio est le pays des beaux et des ronds, des bruns et des noirs. Il y a le style long et le style casquette, le bord roulé, le frange, le volant. Patient, M. Hervé Alphonse les essaya, tout d'abord ne consentant à les offrir. Les Italiens ont-ils la tête plus petite que les bouillottes de M. Alphonse ? le renard argentin est-elle trop riche ? Il y a le soleil docilement aux marches les plus précieuses, agrées avec l'air narquois du monsieur qui sait fort bien comment tout cela se terminera.